

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547\\_Printempspoesie\\_Gort\] 277](#)  
[Celuy qui si fort vous muguette](#)

## **[1547\_Printempspoesie\_Gort] 277 Celuy qui si fort vous muguette**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséCeluy qui si fort vous muguette

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 277

FoliotationI7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

Je m'esuertue auecques doulx effors:  
Et renuensay son tant desiré corps,  
La contentant d'une amoureuse luyde:  
O franc baïser ie t'ay aymé deslors,  
Mais tié toy seur que i'ayme mieulx la suytte.

¶ Dixain.

Celuy qui si fort vous muguette  
Sur son poing portant vn oyseau,  
Ne sent point assez sa ciuette  
Pour contrefaire vn damoyseau.  
A veoir son nez & son museau,  
Et sa barbe tant bien florie:  
A le veoir quant il fault qu'il rie,  
Ou qu'il profere quelque mot:  
S'il estoit au boys (quoy qu'on die) |  
On le prendroit pour vn marmot.

¶ Dixain.

Au temps qu'amour me celoït sa puissance  
Je desprisois sa diuine fureur:  
Mais aussi tost que i'en euz congnoissance  
Tout aussi tost ie congneuz mon erreur:  
Car en mon cueur s'imprima telle peur,  
Non pas de luy, mais d'une qui le passe,  
Qu'en vn moment ie dy ie me trespasse,  
Si mon penser ne sort son plein effect:  
O doulx amour tu me feïs tant de grace,  
Que l'ayant dict aussi tost fut il fait,